

Le féminisme propose **une analyse de la situation économique, juridique et sociale des femmes, qui tient compte des inégalités entre les hommes et les femmes**. Ces inégalités favorisent l'oppression des femmes, entre autres par la violence que les hommes exercent pour assurer leur domination sociale et le contrôle qu'ils se croient en droit d'exercer sur les femmes.



VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

La violence faite aux femmes est un phénomène social soutenu par des systèmes mis en place pour préserver les privilèges masculins. On n'a qu'à penser au système de justice, où il est si difficile pour une femme d'obtenir justice en cas de viol. Il en résulte que très peu d'hommes sont condamnés (au Canada, moins de 1% du nombre estimé des agressions sexuelles entraînent une condamnation) ou même accusés. Ils peuvent donc, en quelque sorte, conserver leur « privilège » de violer des femmes presque en toute impunité. Dans une approche féministe, on tient donc compte du contexte social de la vie des femmes, des inégalités qu'elles vivent au quotidien, du fait qu'elles sont femmes. Quand les femmes ont commencé à raconter entre elles leurs histoires de violence conjugale ou d'agressions sexuelles, elles ont constaté que bien des difficultés personnelles (dépression, faible estime de soi, idées suicidaires, maladie mentale, alcoolisme, etc.) avaient pour origine la violence qu'elles vivaient et que cette violence était due au statut inférieur conféré aux femmes dans la société.

INTERVENTION FÉMINISTE

L'intervention féministe est un outil de transformation sociale et de lutte contre l'oppression des femmes, et elle se pratique au niveau collectif (ou sociétal) et individuel. Sur le plan collectif, elle est réalisée par des revendications en vue de changer des lois ou de mettre en place des services de soutien pour les femmes ayant subi des violences sexistes. Le féminisme propose des analyses de société, basées sur l'expérience des femmes afin de sensibiliser le public et susciter des changements d'attitudes. Par exemple les campagnes #MoiAussi ou #BalanceTonPorc sont le résultat d'années d'éducation publique sur la violence et le harcèlement que vivent les femmes, en particulier dans les milieux de travail.



Sur le plan individuel, l'intervention féministe a pour but d'aider les femmes à reprendre le pouvoir sur leur vie, pouvoir qui leur a été enlevé par la violence subie. Elle cherche à renforcer leurs capacités pour qu'elles accèdent à l'autonomie et à la liberté afin de pouvoir faire leurs propres choix. L'accès à l'information est privilégié.

Être féministe, c'est croire aux droits à l'égalité des femmes, de toutes les femmes. C'est pourquoi le milieu féministe a adopté une approche intersectionnelle qui permet de reconnaître que les femmes n'ont pas toutes les mêmes expériences de vie en raison des diverses formes de discrimination qu'elles peuvent vivre, et que parvenir à des solutions peut être plus difficile pour certaines femmes. Par exemple en Amérique du Nord, une femme racisée va connaître plus de défis en emploi qu'une femme « blanche ». Il en est de même pour les femmes des Premières Nations, inuites ou métisses, les femmes en situation de handicap, les femmes lesbiennes, les femmes immigrantes, les femmes pauvres... L'effet combiné des différentes formes de discriminations multiplie les défis qu'une femme rencontrera. C'est pourquoi, par exemple les femmes autochtones du Canada ont des conditions de vie si pénibles : elles vivent du racisme, de l'exclusion institutionnelle, de la pauvreté, un manque d'accès aux nécessités de base (l'eau), à l'éducation, aux services de santé, etc. Leur vulnérabilité accrue les rend encore plus susceptibles de subir de la violence sexiste.

COMBATTRE LES INÉGALITÉS ENTRE LES FEMMES

Dans un milieu féministe, nous voulons combattre les inégalités entre les femmes. La **première étape** est de prendre conscience de ses propres privilèges :

Les privilèges	Oui	Non
Je suis une femme « blanche »		
Je suis née au Canada		
Je parle français <u>et</u> anglais		
J'ai assez d'argent à ma disposition pour me permettre d'être bien logée, convenablement vêtue, de manger à ma faim, d'élever mes enfants		
Je suis propriétaire de mon logement		
Je vis en milieu urbain		
J'ai un emploi qui me donne une certaine sécurité, des avantages sociaux, etc.		
Je suis en bonne santé, physique et mentale		
Je n'ai pas de handicap		
J'ai un diplôme collégial ou universitaire reconnu		
J'ai accès à l'information, je suis branchée sur internet, je sais lire à un niveau fonctionnel élevé		
Je suis hétérosexuelle		
Je n'ai pas de casier judiciaire		
Je ne me suis jamais adonnée à la prostitution		

Avoir de nombreux privilèges accorde un certain statut social qui favorise l'accès à l'emploi, à la richesse, aux meilleurs services de santé, etc. S'engager dans la recherche d'une plus grande justice sociale consiste à reconnaître que tous et toutes ont les mêmes droits et devraient avoir accès aux mêmes bénéfices afin d'avoir des conditions de vie décentes.

La **deuxième étape** est de questionner les préjugés que nous pouvons nous-même avoir envers des personnes moins privilégiées que nous. Par exemple, regardons-nous avec mépris des personnes en situation de handicap physique ou intellectuel? Des personnes sans abri? Jugeons-nous les femmes piégées par la prostitution? Les femmes lesbiennes?

Il est important que toutes soient conscientes des diverses formes de discrimination que peuvent vivre les femmes de son entourage. Il est important de déceler la discrimination qui s'exerce envers nous-même ou les autres, qu'importe le motif. C'est un apprentissage important, qui facilite la capacité de nommer le racisme ou la discrimination que l'on pourrait subir au travail, à l'aide sociale, dans une clinique médicale ou ailleurs, afin d'assurer que le milieu soit un lieu sécuritaire pour toutes les participantes. La troisième étape consiste ainsi à d'agir en vue d'une plus grande justice sociale : nommer la discrimination et le racisme, revendiquer plus de justice pour toutes, faire de l'éducation publique, etc.

RÉFLEXION

Suis-je d'accord avec l'analyse féministe de la situation des femmes? Pourquoi?

Est-ce que je crois à l'égalité des femmes, de toutes les femmes entre elles?